

CD, critique. HAYDN : Symphonie n°86. Airs d'opéras... Sacchini, GLuck, Lemoyne, Louis-charles Ragué... Sophie Karthäuser, soprano. Le Concert de la Loge. Julien Chauvin, direction (1 cd APARTÉ – 2018)

CD, critique. HAYDN : Symphonie n°86. Airs d'opéras... Sacchini, GLuck, Lemoyne, Louis-charles Ragué... Sophie Karthäuser, soprano. Le Concert de la Loge. Julien Chauvin, direction (1 cd APARTÉ – 2018). Peu à peu, Le Concert de La Loge édifie une intégrale des 6 symphonies parisiennes de Haydn, sommet de l'éloquence et de l'élégance orchestrale viennoise et pour le

collectif français fondé par le violoniste **Julien Chauvin**, une nouvelle preuve de l'apport inestimable des instruments anciens dans notre connaissance (régénérée) de la symphonie classique au XVIII^e. Composée avant les 12 Londoniennes (1791 – 1795), les Parisiennes forment une programmation clé du fameux Concert de la Loge Olympique, orchestre et entreprise de concerts à Paris, florissant dans les années 1780 et qui permet au public et au amateurs de bonne musique, d'écouter les tendances de l'époque. Sous la direction du Chevalier de



Saint-Georges, les parisiens peuvent donc découvrir l'écriture hyperélégante et si subtilement contrastée de Mr Haydn.

Déjà éditées les symphonies contemporaines, La Reine, La Poule, L'Ours... **Le Concert de la Loge poursuit son exploration de l'écriture viennoise** alors que Haydn invente la symphonie : **la Symphonie n° 87 en la majeur dite « L'Impatiente »** offre un nouveau condensé d'équilibre, de facétie, de surprise, de sensibilité aux timbres et aux équilibres de l'orchestre classique préromantique propre aux années 1785 – 1787.

Haydn est une célébrité européenne, la plus importante à son époque (et non ce n'est pas Mozart) ; mais plutôt que de diffuser une forme standard, « européenne », le Viennois sait se renouveler, évitant la répétition et le système.

Le chef soigne l'élément phare de l'opus : sa vigueur ; comme ses surprises (le second motif à la place du premier, dans la réexposition du Vivace initial). Les instrumentistes font valoir leur grande homogénéité sonore et expressive, en particulier dans l'Adagio (ré mineur) au parcours rhapsodique d'une irrésistible profondeur. Tandis que le nerf et une caractérisation roborative animent le Menuet et le Vivace final.

Pour contextualiser son approche, Julien Chauvin ajoute aussi plusieurs airs d'opéras peu connus d'Antonio Sacchini, de Grétry, ou de Jean-Baptiste Lemoyne : le choix est « historique » ; bon nombre de concerts parisiens savaient alors mêler les genres et offrir de copieux programmes avec orchestre et chanteurs d'opéras. Ici, l'invitée, la soprano **Sophie Karthäuser** incarne les héroïnes tragiques et amoureuses avec un nerf articulé, qui suit en complicité cette caractérisation inestimable propre aux instruments d'époque.

On note parmi les contemporains de Haydn, l'écriture de **Louis-Charles RAGUÉ**, symphoniste et harpiste : sa **Symphonie en ré mineur op. 10 n° 1** montre combien le modèle Haydnien est assimilé et compris, entre vitalité des contrastes, effet de surprises et virtuosité aimable voire très éloquente et racée

(duo flûte et harpe de son Andante, tout à fait dans le style viennois). Avec Mozart, Haydn donc et bientôt Beethoven, la musique du futur vient d'Autriche. Et Paris se met alors à la page.

Julien Chauvin et Le Concert de la Loge... sur les traces du Chevalier de Saint-Georges jouent [le ven 8 nov 2019 à l'Arsenal de Metz, dans le cadre du Festival événement in loco « OSEZ HAYDN! »](#) (METZ, cité Musicale du 6 au 9 nov 2019), la symphonie parisienne n°86 (ré majeur), mise en dialogue avec la Symphonie n°45 « Les Adieux » (par l'Orchestre national de Metz, sur instruments modernes). A suivre.



CD, critique. HAYDN : Symphonie n°86. Airs d'opéras... Sacchini, GLuck, Lemoyne, Louis-charles Ragué... Sophie Karthäuser, soprano. Le Concert de la Loge. Julien Chauvin, direction (1 cd APARTÉ – 2018)

Joseph Haydn (1732-1809) :

Symphonie n°87 en la majeur « l'Impatiente », Hob.I :87.

Airs d'opéras :

Antonio Sacchini (1730-1786) : « C'est votre bonté que j'implore » (Chimène ou Le Cid). Christophe Willibald Gluck (1714-1787) : « Fortune ennemie »(Orphée et Eurydice). Jean-Baptiste Lemoyne (1751-1796) : « Il va venir »(Phèdre). Johann Christoph Vogel (1756-1788) : « Age d'or, ô bel âge »(Démophon). André Ernest Modeste Grétry (1741-1813) : « O sort ! par tes noires fureurs »(Les Mariages samnites).

Louis-Charles Ragué (1744-après 1793) :
Symphonie en ré mineur op. 10 n°1.

Sophie Karthäuser, soprano. Le Concert de la Loge / Julien Chauvin, direction. 1 CD Aparté. Enregistré à PARIS, Louvre en octobre 2018. Durée : 1h